



Que de bonheur contenu dans ces belles barriques de chêne utilisées pour l'élevage des vins de garde!



La très large gamme des produits tous issus du Domaine des Charmes.



Dans deux ans, Olivier Conne va prendre le relais de son père Bernard: la succession est assurée.

BERNARD CONNE

La vigne et le vin dans les gènes

Willy Streckeisen

Oui, Bernard Conne, vigneron-encaveur à Peissy, est de ces hommes-là, à n'en pas douter. Originaire de Lavaux où la famille cultivait depuis fort longtemps la vigne à Châtelard, au-dessus de Montreux, il s'est installé dans le Mandement genevois en 1988, au gré d'une rare opportunité à saisir.

Formé à l'agronomie au Poly de Zurich, d'où il est sorti en 1977 avec le titre d'ingénieur, il a bourlingué ensuite dans le monde vitivinicole avant de s'installer à son compte, en passant par la Maison Schenk à Rolle, les vignobles d'Espagne et l'Ecole spécialisée de Changins, sans oublier la tenue, de 1980 à 1988, d'un négoce de vin à Rolle.

Puis la chance lui a souri à Peissy où le Domaine des Charmes était en vente, avec un beau vignoble situé au sommet d'un coteau, bien orienté sud-sud-est et doté d'une vieille demeure datant du XVII^e siècle. Quant à la cave cependant, tout était à créer. Car pour un homme ayant le goût du vin dans le sang, il était hors de question de vendre son raisin soigneusement amené jusqu'à la vendange, manuelle soit dit en passant, à un marchand pour devenir un produit anonyme quelconque. Il fallut donc investir beaucoup pour transformer le rural en une cave belle et fonctionnelle, avec l'aide de sa femme architecte. Aujourd'hui, le succès est au rendez-vous.

Il échange et partage son savoir et ses expériences avec ses collègues vigneron-encaveurs

Oui, Bernard Conne est en droit de le dire. Bien sûr, comme pour ses collègues vigneron-encaveurs, les temps présents sont durs, car les coûts de production s'élèvent alors que les prix stagnent sous l'effet de la concurrence des autres pays producteurs de vin. Mais Bernard Conne reste optimiste, persuadé qu'il est que celui qui aime son métier cherche toujours à faire mieux et à ne produire que du bon vin,



Bernard Conne, propriétaire du Domaine des Charmes, un vigneron-encaveur heureux et bien dans sa peau.

PHOTOS W. STRECKEISEN

sans forcément s'agrandir pour réaliser des «économies d'échelle», leitmotiv bien connu des économistes.

Mais avant d'élever le vin il faut bien choisir le cépage adéquat puis soigner les ceps. Lorsque Bernard Conne a repris les rênes du Domaine des Charmes, avec ses 8,8 hectares de vignes, il a trouvé un vignoble parfaitement installé et soigneusement entretenu par le fermier alors en place, à savoir Alfred Falquet, qui est devenu son proche collaborateur. L'encépagement correspondait alors à celui du vignoble genevois classique, à savoir, par ordre d'importance, chasselas, gamay, pinot noir et riesling-sylvaner, sans parler du merlot cher au père de Jean-Charles Crousaz! Puisant dans son savoir et sa propre expérience Bernard Conne, peu à peu et au gré des renouvellements bien sûr in-

contournables, a progressivement élargi la gamme des cépages présents aujourd'hui sur le domaine. Sans pour autant abandonner les classiques que sont restés chasselas, gamay et pinot noir, on trouve aujourd'hui aux Charmes aligoté, chardonnay, findling, gamaret, merlot, pinot blanc, sauvignon et, pour ne pas l'oublier, le savagnin blanc, le cépage adulé du Jura français voisin, cultivé aussi en Valais sous le nom de païen. Donc toute une gamme de vins différents, chacun avec ses spécificités et ses qualités et qui sont élevés dans une magnifique alignée de cuves en acier inoxydable, ou encore dans des barriques en chêne pour les vins de garde.

Il a fallu beaucoup investir pour transformer le rural en une belle cave fonctionnelle, avec l'aide de sa femme

Bernard Conne ne vit pas en vase clos, bien sûr. Il échange et partage son savoir et ses expériences avec ses collègues vigneron-encaveurs, notamment au sein de leur association faïtière, à savoir l'Association genevoise des vigneron-encaveurs indépendants, qu'il a lui-même présidée pendant plusieurs années. Mais il est connu et apprécié aussi au-delà des frontières cantonales. Et, à cet égard, n'est-il pas significatif de constater que récemment, dans un magazine économique, il a été considéré comme faisant partie des 50 personnalités qui dominent le vin suisse? Oui, le Domaine des Charmes est entre de bonnes mains et, lorsque son propriétaire aura l'âge de la retraite dans deux ans, il pourra non sans fierté le remettre à son fils Olivier, animé de la même volonté de toujours faire encore mieux.

Dates clés

1972 Etudes à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich en agronomie. Diplôme d'ingénieur agronome.

1980 Création du commerce de vin «La Vrille» à Rolle, qu'il exploite jusqu'en 1988.

1980 Mariage avec Anne: la famille est fondée.

1986 Naissance d'Olivier, futur successeur du domaine, suivi de Pierre en 1990, futur médecin.

1989 Acquisition du Domaine des Charmes, soit 8,8 hectares à Peissy (GE), avec une demeure datant du XVII^e siècle. Première vendange avec Alfred Falquet, le fermier en place.

2012 Olivier est diplômé de la Haute école spécialisée (HES) de Changins.

2017 Ce sera la transmission du Domaine des Charmes à son fils aîné Olivier.

PUBLICITÉ



A tester!

L'application IPS animaux avec de nouvelles fonctions.

Tél. 021 614 04 72
www.ipsuisse.ch

AGRI

3 questions

Quel avenir pour le vignoble suisse en général et en particulier celui du canton de Genève?

Si l'élévation de la température moyenne se confirme, il faudra s'adapter, bien sûr. Mais nous serons en mesure de le faire, même en maintenant nos cépages de base que sont le chasselas et le gamay. Je pense néanmoins que nous devons toujours plus attacher une grande importance au travail du sol, à l'écologie et au respect de la nature. Mais un autre grand défi sera d'ordre économique: nos coûts de production sont notablement plus élevés que ceux de nos concurrents étrangers. Nous sommes par conséquent «condamnés» à ne produire que du bon et à développer la relation entre la ville et la campagne.

Quel est votre animal préféré?

Je n'hésite pas à dire que c'est l'éléphant! Mais oui. J'ai eu l'occasion de le rencontrer au cours de plusieurs voyages en Afrique. C'est un animal très intelligent. J'aime sa façon d'avancer. Calmement, placidement. C'est la sagesse ambulante, je dirais!

Ce dont vous êtes le plus fier?

C'est d'avoir réussi à poursuivre cette passion familiale de la vigne et du vin qui a débuté au Châtelard. Un rêve familial, en quelque sorte, initié par mes ancêtres, et que je suis heureux de transmettre à mes descendants.

La bourse agricole online pour vos petites annonces

Agrix



www.agrix.ch